Un professeur de Gaza dÃ©crit Â« la destruction la plus dÃ©vastatrice depuis 1948 Â»

Description

Un professeur de Gaza dÃ©crit Â« la destruction la plus dÃ©vastatrice depuis 1948â?³
soumis par Nora Barrows-Friedman, le 13 aoÃ»t 2014

Les factions de rÃ©sistance palestiniennes et la sociÃ©tÃ© civile de Gaza demandent quâ??IsraÃ«l respecte le droit international et lÃ¨ve le siÃ¨ge et le blocus de sept annÃ©es appuyÃ©s par lâ??Ã?gypte, parmi leurs conditions pour un cessez-le-feu durable.

Professeur, chercheur et militant en faveur du boycott, Haidar Eid, basÃ© Ã Gaza, dit que mÃªme si IsraÃ«l et lâ??Ã?gypte lÃ¨vent le siÃ¨ge et permettent aux matÃ©riaux de construction dâ??entrer dans Gaza sans restrictions par les sept points de passage, dix annÃ©es pourraient Ãªtre nÃ©cessaires pour restaurer Gaza Ã son Ã©tat dâ??avant le dÃ©but des attaques du mois dernier.

Depuis lâ??assaut dâ??IsraÃ«l le 7 juillet, les Nations Unies ont estimÃ© que 16800 maisons appartenant Ã 16735 familles ont Ã©tÃ© entiÃ¨rement dÃ©truites ou sÃ©rieusement endommagÃ©es, soit environ 100 410 personnes sans foyer auquel retourner.

The Electronic Intifada a interviewÃ© Eid mercredi soir (temps de la Palestine). Il venait de revenir dâ??une journÃ©e de visites Ã Khuzaa prÃ¨s de Khan Younis dans le sud de la bande de Gaza, lÃ oÃ¹ il a Ã©tÃ© rÃ©cemment rÃ©vÃ©lÃ© que des soldats israÃ©liens ont sommairement exÃ©cutÃ© des civils en fuite portant des drapeaux blancs et ont tirÃ© sur des infirmiers et des sauveteurs.

â??Vous pouviez aussi voir de la rÃ©sistance â?•
â??Le niveau de dÃ©vastation est quelque chose â?¦ que je ne peux pas vraiment dÃ©crire Â», a racontÃ© Eid. Â« Les maisons dÃ©truites, les maisons dÃ©molies. Il y a encore des animaux morts lÃ -bas, que les gens ne pouvaient mÃªme pas dÃ©placer. Des centaines. Des centaines de moutons, des centaines de vaches. Et lâ??odeur â?? lâ??odeur de tous les corps morts, les cadavres sous les dÃ©combres. Et les histoires que les gens vous racontent â?? vous pouviez lire la peine et lâ??horreur dans les yeux des gens, mais vous pouviez voir aussi de la rÃ©sistance Â».

Les gens de Khuzaa que Eid a rencontrÃ©s lui ont dit quâ??ils soutenaient la rÃ©sistance des combattants palestiniens contre lâ??armÃ©e dâ??occupation israÃ©lienne.
â??Les gens se plaignaient et vous parlaient ce que les soldats israÃ©liens faisaient Â», a dit Eid. Â« Mais en mÃªme temps, ils disaient : nous soutenons la rÃ©sistance. Et nous pensons que la rÃ©sistance doit se poursuivre, parce que nous ne pouvons pas continuer Ã vivre ainsi. Nous ne pouvons pas continuer Ã vivre comme des animaux. Nous voulons la fin de ce siÃ¨ge, mais la fin du siÃ¨ge doit aussi conduire Ã notre propre libertÃ© Â».

On peut Ã©couter lâ??interview en anglais sur la vidÃ©o Ã lâ??adresse indiquÃ©e, ou lire la transcription (traduite en franÃ§ais) ci-dessous.

Transcription (et traduction) de lâ??interview avec Haidar Eid
Haidar Eid: Je mâ??appelle Haidar Eid. Je suis maÃ®tre de confÃ©rences en Ã©tudes culturelles et en littÃ©rature post-coloniale et post-moderne Ã lâ??universitÃ© al-Aqsa Ã Gaza. Je suis aussi un membre du PACBI, la Campagne palestinienne pour le boycott culturel et acadÃ©mique dâ??IsraÃ«l et un co-fondateur Ã Gaza du Groupe pour un seul Ã?tat dÃ©mocratique.

Nora Barrows-Friedman: Haidar, vous revenez tout juste de Khuzaa Ã lâ??est de Gaza. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous y Ãªtes allÃ©, et ce que vous avez vu aujourdâ??hui?
HE: Eh bien, jâ??y suis allÃ© parce que je voulais voir de premiÃ¨re main le niveau de destruction et dâ??horreur que les forces dâ??occupation israÃ©liennes ont laissÃ© lÃ -bas. En fait, hier, jâ??Ã©tais Ã Shujaiya [Ã lâ??est de la ville de Gaza], et je nâ??avais pas eu lâ??opportunitÃ© dâ??aller Ã Shujaiya ou Khuzaa avant Ã cause du bombardement constant et des frappes aÃ©riennes sur la frontiÃ¨re orientale ou les endroits proches de la frontiÃ¨re orientale de Gaza. Câ??est-Ã -dire Khuzaa, lâ??est de Khan Younis, lâ??est de Rafah, Shujaiya et la frontiÃ¨re nord qui est Beit Hanoun. Et je vais demain Ã Beit Hanoun.

Je pense que le premier sentiment quâ??on a â?? la premiÃ¨re chose que jâ??ai dit Ã mon ami en conduisant, avant de quitter la voiture, jâ??ai dit, je ne sais pas pourquoi, je peux mâ??identifier avec les Juifs dâ??Auschwitz maintenant, plus quâ??Ã aucun autre moment. et je peux mâ??identifier avec ceux qui ont eu Ã survivre Ã lâ??holocauste. Je nâ??ai pas dâ??explication sur la raison pour laquelle jâ??ai ressenti et dit cela, mais maintenant je sens que jâ??ai un plus grand lien Ã ces gens.

Et jâ??ai aussi commencÃ© Ã parler Ã mon ami, et aux gens de Khuzaa qui arrivaient et je leur ai serrÃ© la main et ils ont commencÃ© Ã me raconter leurs histoires et je leur ai dit que jâ??avais passÃ© aussi du temps en Afrique du Sud, je suis allÃ© Ã Soweto, je suis allÃ© dans certaines des townships autour de Johannesburg, Lenasia, Cape Town, etc.

Et je me rappelle les histoires que mâ??ont racontÃ©es ces Sud-Africains qui avaient connu le massacre de Sharpeville en 1960â?? et en avaient vÃ©cu lâ??horreur â?? et ceux qui avaient connu lâ??horreur du massacre de Soweto en 1977, et les expÃ©riences que des gens mâ??avaient racontÃ©es, par exemple â?? quelques camarades qui avaient survÃ©cu Ã lâ??horreur des annÃ©es 1960 dans le sud de lâ??AmÃ©rique, mÃªme. Le mouvement des droits civils aux Ã?tats-Unis, etc.

Ce que je veux dire câ??est que la dimension humaine Ã©tait lÃ , tout le temps. Et les victimes. Et aucun peuple ne peut monopoliser cette peine.
Le niveau de dÃ©vastation est quelque chose, Nora, que je ne peux pas vraiment dÃ©crire. Les histoires quâ??on mâ??a racontÃ©es, les choses que jâ??ai vues.
Les maisons dÃ©truites, les maisons dÃ©molies. Il y a encore des animaux morts lÃ -bas, que les gens ne pouvaient mÃªme pas dÃ©placer. Des centaines. Des centaines de moutons, des centaines de vaches.

Et lâ??odeur â?? lâ??odeur de tous les corps morts, les cadavres sous les dÃ©combres. Et les histoires que les gens vous racontent â?? vous pouviez lire la peine et lâ??horreur dans les yeux des gens, mais vous pouviez voir aussi de la rÃ©sistance.
Et oui, les gens se plaignaient et vous parlaient ce que les soldats israÃ©liens faisaient, mais en mÃªme temps, ils disaient : nous soutenons la rÃ©sistance. Et nous pensons que la rÃ©sistance doit se poursuivre, parce que nous ne pouvons pas continuer Ã vivre ainsi. Nous ne pouvons pas continuer Ã vivre comme des animaux. Nous voulons la fin de ce siÃ¨ge, mais la fin du siÃ¨ge doit aussi conduire

Ã notre propre libertÃ©.

Je viens juste de revenir, donc jâ??ai tous ces sentiments mÃ©langÃ©s. Vous Ãªtes la premiÃ¨re personne Ã qui je parle de ces sentiments.

140813-khuzaa-family

A Palestinian family sit amidst the rubble of their house in Khuzaa, which was destroyed by Israel, 12 August.
(Ramadan El-Agha / APA images)

NBF: Comment pouvez-vous Ã©valuer le niveau de destruction â?? pas seulement des maisons et des quartiers et des foyers, mais du traumatisme gÃ©nÃ©rationnel qui ne cesse de se rÃ©pÃ©ter â?? particuliÃ¨rement pour les jeunes de Gaza ? Les enfants de Gaza qui ont six ans ont maintenant vÃ©cu trois invasions et trois campagnes de bombardement sÃ©parÃ©es. Comme pÃ¨re, comme enseignant, comme Ã©ducateur, comme chercheur, comment Ã©valuez-vous â?? quand le cessez-le-feu se maintient, quand le siÃ¨ge est levÃ©, mÃªme quand lâ??occupation sâ??arrÃªte, quelle est la prochaine Ã©tape pour la Palestine ?

HE: Câ??est une question brillante, Nora. Je veux commencer par essayer de reformuler ce quâ??un de mes amis avait Ã me dire. Câ??est un expert en reconstruction. Ce moment a Ã©tÃ© le massacre le plus dÃ©vastateur de lâ??histoire de la Palestine que je comprends. Et il a dit que dans un sens, cela a Ã©tÃ© la destruction la plus dÃ©vastatrice depuis 1948. Vous devez vous souvenir â?? Gaza a Ã©tÃ© soumis aux bombardements, aux invasions, Ã un siÃ¨ge permanent, et lâ??horreur est dÃ©finitivement au-delÃ des mots, Nora. Je ressens vraiment que je ne peux pas rendre justice Ã lâ??horreur que les gens ont eu Ã subir pendant les 35 derniers jours, et qui pourrait recommencer dâ??ailleurs aprÃ¨s minuit ce soir.

Les fournitures mÃ©dicales sont Ã©puisÃ©es, complÃ¨tement terminÃ©es. Le nombre de morts dÃ©passe 2000, dont 400 sont des enfants, 210 des femmes, 75 des vieillards. Et le nombre des blessÃ©s dÃ©passe 10000, dont environ 3000 enfants, 1800 femmes, 400 vieillards, etc. Les hÃ´pitaux ne fonctionnent pas correctement, nous avons des problÃ¨mes avec les ambulances, le personnel mÃ©dical est toujours, et a toujours Ã©tÃ© depuis 2006, sous attaque pendant son service, parce que les mÃ©decins et les infirmiers sont tuÃ©s Ã lâ??heure mÃªme oÃ¹ je vous parle maintenant, je sais cela.
Donc câ??est cela la situation Ã Gaza maintenant. Mon ami mâ??a dit que parce quâ??IsraÃ«l avait cette fois dÃ©cidÃ© dâ??attaquer non seulement des Ãªtres humains et de commettre des massacres sans prÃ©cÃ©dent, mais aussi de cibler lâ??infrastructure de la bande de Gaza, il a dit que cela nous prendrait â??si nous commenÃ§ons Ã reconstruire et Ã rebÃ¢tir, et si IsraÃ«l se dÃ©cide Ã ouvrir les six points de passage sÃ©parant Gaza dâ??IsraÃ«l et permettre de les ouvrir 24 h sur 24, 7 jours sur 7, et si lâ??Ã?gypte ouvrait le point de passage de Rafah, 24h sur 24, 7 jours sur 7, et autorisait les flux de personnes et de biens â?? cela nous prendrait entre cinq et dix ans pour remettre Gaza dans lâ??Ã©tat dâ??avant la guerre.

Donc câ??est la rÃ©ponse Ã votre question. La rÃ©ponse est que lâ??horreur est au-delÃ de ce que les gens ordinaires peuvent imaginer. Et câ??est pourquoi nous attendons de la communautÃ© internationale quâ??elle fasse quelque chose. Cette horreur ne peut pas continuer. Nous avons fait notre devoir, nous avons rÃ©sistÃ©, et nous continuerons.

Nous continuerons Ã rÃ©sister Ã lâ??apartheid israÃ©lien. Le monde entier a soutenu les Noirs et la population autochtone en Afrique du Sud dans les annÃ©es 1960 et 1970 et 1980 du siÃ¨cle dernier, jusquâ??Ã ce que le systÃ¨me dâ??apartheid soit contraint â?? et jâ??utilise consciemment ce mot Â« contraint Â»â?? de libÃ©rer Nelson Mandela. Si cela avait Ã©tÃ© laissÃ© aux Blancs dâ??Afrique du Sud, nous nâ??aurions jamais vu la fin de lâ??apartheid en Afrique du Sud.

Et câ??est pourquoi la communautÃ© internationale devait se dresser du bon cÃ´tÃ© de lâ??histoire et soutenir les Noirs dâ??Afrique du Sud. Sinon, Nelson Mandela serait mort Ã Robben Island. Mais Mandela a Ã©tÃ© libÃ©rÃ© parce que le peuple dâ??Afrique du Sud a rÃ©sistÃ© Ã lâ??hideux et inhumain systÃ¨me dâ??apartheid dâ??Afrique du Sud, avec lâ??aide dâ??une campagne soutenue de boycott, dÃ©sinvestissement et sanctions. Et câ??est exactement ce sur quoi nous comptons, exactement ce que nous soutenons.

La rÃ©sistance sur le terrain sâ??est extrÃªmement bien faite, dâ??ailleurs. Vous parlez dâ??un peuple qui a Ã©tÃ© assiÃ©gÃ© depuis janvier 2006. Nous nâ??avons pas Ã©tÃ© autorisÃ©s Ã importer du lait pour nos enfants, Nora. Nous nâ??avons pas Ã©tÃ© autorisÃ©s Ã avoir du TylÃ©nol, de lâ??aspirine, pour les maux de tÃªte. Ne parlons pas des maladies plus sÃ©rieuses â?? du cancer, des problÃ¨mes cardiaques, des dialyses rÃ©nales, etc. Mais malgrÃ© cela, la rÃ©sistance sur le terrain sâ??est trÃ¨s bien faite. Et IsraÃ«l a admis quâ??ils ne peuvent mÃªme pas rÃ©occuper la bande de Gaza.

AprÃ¨s trente jours, tout ce quâ??ils pouvaient rÃ©occuper, câ??Ã©tait seulement 300 m et ils ne pouvaient pas y rester Ã cause de la rÃ©sistance acharnÃ©e du peuple palestinien. Et quand je dis Â« rÃ©sistance Â», laissez-moi Ãªtre clair lÃ -dessus. Les mÃ©dias grand public parlent dâ??un Â« conflit entre IsraÃ«l et le Hamas Â». Il nâ??y a pas de conflit Ã Gaza. il y a une agression israÃ©lienne. Il y a des massacres israÃ©liens commis contre des civils de la bande de Gaza. Jusquâ??Ã prÃ©sent, Nora, 2000 personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es, 95% dâ??entre eux sont des civils et je vous ai donnÃ© les chiffres.
Quand je parle de rÃ©sistance, je parle de la branche armÃ©e du Front populaire marxiste pour la libÃ©ration de la Palestine, du Front dÃ©mocratique pour la libÃ©ration de la Palestine, du Jihad islamique, de Hamas, et mÃªme des Brigades des martyrs dâ??al-Aqsa, qui est la branche armÃ©e de Fatah. Et je pense quâ??avec cette rÃ©sistance acharnÃ©e, notre message Ã la communautÃ© internationale et Ã IsraÃ«l est clair : cela ne peut plus durer.

Nous prÃ©fÃ©rons mourir debout comme les palmiers, ou IsraÃ«l doit respecter le droit international. Elle doit retirer ses forces dâ??occupation de la bande de Gaza et de Cisjordanie, câ??est-Ã -dire des pays arabes quâ??elle a occupÃ©s en 1967 ; ceci est en accord avec la rÃ©solution 242 du Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations Unies. IsraÃ«l doit implÃ©menter la rÃ©solution 194 des Nations Unies qui demande le droit de retour de sept millions de rÃ©fugiÃ©s palestiniens.

Et je pense que la raison rÃ©elle pour laquelle IsraÃ«l a attaquÃ© Gaza, Nora, est que les deux-tiers des Palestiniens de Gaza sont des rÃ©fugiÃ©s qui ont droit Ã ce retour. Et numÃ©ro 3, nous voulons la fin de la politique dâ??apartheid israÃ©lienne dans les territoires occupÃ©es en 1948. Le monde entier a dit Â« non Â» Ã lâ??apartheid dâ??Afrique du Sud, et le monde entier doit maintenant dire Â« non Â» Ã lâ??apartheid israÃ©lien en Palestine.

Lorsque lâ??apartheid sâ??Ã©croulera et se dÃ©sagrÃ¨gera en Palestine, Gaza aura un avenir. Mais pas seulement Gaza â?? câ??est Gaza, la Cisjordanie, et mÃªme la Palestine de 1948.

Nora Barrow-Friedmann est journaliste et rÃ©dactrice Ã The Electronic Intifada ; elle a travaillÃ© pour Al-Jazeera English, Inter Press Service, Truthout.org, Left Turn magazine et dâ??autres mÃ©dias internationaux. De 2003 Ã 2010, elle Ã©tait productrice et co-hÃ´tesse de Flashpoints, un magazine dâ??investigation primÃ© de KPFA/Pacifica Radio, Ã Berkeley en Californie. Nora Ã©crit rÃ©guliÃ¨rement sur la Palestine depuis 2004.

Traduction: Catherine G. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Electronic Intifada

date crÃ©Ã©e
2014/08/14